

Week-end régional dans l'Aude.

Mercredi 13 mai.

Nous sommes seulement trois à partir de Tours pour ce week-end organisé et subventionné par la région. Nous devons y retrouver six spéléos Orléanais pour visiter quelques cavités réputées très belles et sans difficultés. Après de longues heures de route, nous arrivons au village de Latours vers trois heures du matin. Le camping est fermé, nous montons une tente dans un coin du parking.

Jeudi 14.

A l'ouverture du camping, nous déplaçons notre campement sans rien démonter. Tel l'escargot, Vincent passe devant l'accueil avec sa maison sur le dos, ou plutôt sur le toit. Les Orléanais arrivent en début d'après-midi, nous les aidons à s'installer. Nous partons ensuite pour Trassanel afin de rencontrer Jean-Claude Bourel qui nous conseillera et donnera les clés des cavités.

Nous nous dirigeons vers l'une d'entre-elles, dont j'ignore le nom, pour une courte mais magnifique balade. Après quelques heures sous terre, nous retournons au camping pour les dégustations d'usage.



Vendredi 15.

Départ de bonne heure pour les grottes de Trassanel, ou nous effectuerons une traversée. Après deux heures de progression, nous sommes arrivés à la sortie. Les derniers arrivés ont à peine le temps de manger car la grêle nous force à rentrer dans la grotte précipitamment.



Nous prenons alors l'itinéraire qui mène vers le point bas de la cavité (environ -180). Nous descendons d'abord un puits de 90 mètres très fractionné puis un deuxième d'environ 40 mètres

beaucoup plus rectiligne. Nous arrivons alors dans une grande galerie concrétionnée, presque horizontale, que nous suivons sur environ un kilomètre. Le concrétionnement est vraiment magnifique: il y a des excentriques partout, des fistuleuses avoisinant les deux mètres de hauteur, des disques...



Le tout très bien préservé malgré les nombreuses visites. Le treuil en haut du grand puits atteste de l'ancienneté des explorations.



Le retour s'effectue rapidement, il faudra moins d'une heure au dernier d'entre-nous pour aller du bas des puits jusqu'à la voiture. En rentrant, nous passons par Cabrespine, dans l'espoir de voir la gueule du gouffre géant. Les gérants de la cavité nous refusent l'accès mais nous indiquent une conférence sur la spéléo qui à lieu le soir même. Avant de rentrer, il nous faut nettoyer notre matériel pour la sortie du lendemain, c'est une cavité à préserver et une tenue propre est de rigueur.

En arrivant au camping, une surprise nous attend: le vent qui souffle très fort depuis notre arrivée à un peu malmené la grande tente du GAS qui nous sert de réfectoire. Nous replantons quelques sardines, ajoutons quelques haubans, et tout est prêt pour l'apéro. Après le repas, nous partons pour assister à la conférence et aux projections. Retour minuit puis dodo.

Samedi 16

Au matin, nous constatons que le vent à eu définitivement raison de notre tente réfectoire. Nous en démontons les restes que nous rangeons consciencieusement, car Jean-Luc à bon espoir de la remettre en service après avoir changé les mâts et la toile.

Après un petit-déjeuné venteux, nous partons pour le gouffre des Vents d'Ange, réputé pour ses volumes impressionnants et ses concrétions. L'entrée est rapidement trouvée, rien de bien immense, et rien qui laisse présager de ce que nous verrons ensuite. Il faut d'abord désescalader quelques petits ressauts puis on arrive au sommet d'une grande salle occupée par un chaos de blocs. Le cheminement est balisé au scotch light, et toutes les parties verticales sont équipées en fixe, ce qui permet une progression rapide. Le bas de la salle est richement concrétionné, avec des excentriques très blanches sur les parois et un plafond couvert de stalactites.



On s'engage alors dans une série de passages bas qui mènent au départ d'un méandre parcouru par un petit actif. Après quelques petits puits et des désescalades, nous penons pied dans une galerie fossile magnifique. Nous la parcourons jusque à la salle du sable on nous faisons une pause casse-croûte.

Bien restaurés, nous escaladons le chaos qui nous surplombe pour atteindre la salle des Tuniques bleues, le plus grand volume de la cavité,



dont le sol est très chaotique. Après quelques photos, nous faisons demi-tour pour descendre dans la grande trémie. Située sous la salle du sable, elle mesure environ 140 mètres de hauteur. Il nous faudra environ une demi-heure pour arriver dans l'actif qui marque le terminus de la cavité. Nous parcourons une cinquantaine de mètres vers l'amont qui se termine sur un siphon, l'aval fait environ trois-cent mètres et se termine sur des passages impénétrables. Nous faisons alors demi-tour pour rejoindre la sortie. La remontée de la trémie sera le plus pénible, certains en sortiront torse nu, essayant désespérément d'évacuer des calories. Encore quelques photos de détails que nous n'avions pas vu à l'aller et il faut songer à sortir.



La suite de la remontée se fera sans difficultés malgré l'appréhension des plus fatigués. A la sortie, le vent s'est un peu calmé, ce qui nous donne bon espoir de faire enfin le barbecue prévu. C'est l'équipe du SCT qui se charge de l'art difficile de trouver du bois puis d'en faire de la braise. La journée s'achève autour d'une table et de quelques bières brassées par Jean-Michel.

Dimanche 17 mai.

C'est déjà le moment de regagner nos pénates, le camp est rapidement levé. Après le nettoyage du matériel dans un lavoir fort pratique, nous partons vers Notre Dame du Cros pour une petite balade suivie d'un déjeuner au bord de l'eau.



Vient ensuite le moment déchirant des adieux. Ce n'est en réalité qu'un au revoir, puisque le week-end technique régional est dans un mois et demi et que le beau temps attirera nombre d'entre-nous. A fin juin donc...

Pierre MARECHAL